



## **HISTOIRE DE NOS SAGES**

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice  
[www.hessedvedavid.com](http://www.hessedvedavid.com)



בס"ד

### **SE SERVIR SOI-MÊME**

L'un des disciples du 'Hafets 'Haïm, grand en Torah et en crainte du Ciel, se trouvait dans une situation financière très difficile. A chaque fois qu'il était chez son Rav, il se plaignait en disant : « Si le Saint béni soit-Il m'avait donné la bénédiction de la richesse, j'aiderais tout le monde généreusement et je serais le premier en tout ce qui concerne la Tsédaka.» Le 'Hafets 'Haïm l'écoutait et hochait la tête avec mécontentement.

Un jour, ce disciple alla vivre à Saint-Pétersbourg, y fit des affaires, et réussit au point qu'il s'enrichit beaucoup. Mais son avarice grandit en même temps que sa fortune. Un jour, quand le 'Hafets 'Haïm arriva à Saint-Pétersbourg, son ancien disciple vint l'accueillir. Quand il lui demanda comment il allait et ce qu'il faisait, il répondit avec satisfaction : « Baroukh Hachem, je ne manque de rien. Je suis riche et en bonne santé. » « Et la Tsédaka ? » demanda le Rav.

Là, le disciple baissa les yeux avec honte et dit : « Rabbénou ! Je croyais sincèrement que quand je deviendrais riche, je serais très généreux et que je soutiendrais des institutions de Torah et des talmidei 'Hakhamim, mais je sens que ma main évite de donner à la Tsédaka.»

Le 'Hafets 'Haïm lui dit : « Je vais te raconter une histoire. Un paysan était venu à la ville pour acheter les vivres dont il avait besoin. Il entra dans une épicerie et voulut acheter de la farine. L'épicier lui dit : « Voilà un sac de farine et voilà la balance, remplissez votre sac de la farine qu'il vous faut.» Le paysan, qui n'était pas très dégourdi, mais n'était pas non plus idiot, versa beaucoup de farine dans son sac, et plus il versait, plus l'épicier ajoutait des poids dans l'autre plateau de la balance. A la fin, l'épicier lui présenta une note de cinq roubles. Le paysan s'exclama avec étonnement : « Qu'est-ce que c'est que cette facture ? Je ne pensais pas dépenser plus d'une rouble pour la farine.» L'épicier protesta : « Vous êtes stupide ! Si vous ne voulez de la farine que pour une rouble, pourquoi avez-vous mis tant de farine dans votre sac ? Pourquoi n'avez-vous pas compris que plus vous ajoutez de farine dans un plateau, plus j'ajoute de poids dans l'autre ? » »

Le 'Hafets 'Haïm termina en disant : « L'homme court après l'argent et cherche la richesse, mais il ne sent pas et ne comprend pas du tout que plus il reçoit d'un côté, plus les forces du mauvais penchant augmentent en proportion. Le pauvre croit que s'il avait de l'argent, il serait le maître de son argent, alors que le résultat est que l'argent qu'il a acquis, devient son maître ... »

**Que le souvenir du Tsadik soit une bénédiction pour tout le peuple juif !**